TERRE sainte magazine

Revue fondée en 1921

6.50 euros

Mars
Avril
2020

666

L'aimer et la faire aimer

DOSSIER
LE TRÉSOR DE LA BIBLIOTHÈQUE CUSTODIALE

p. 30

CHRÉTIENS EN ORIENT p. 12

NOUS VOULONS DES PRÊTRES PLUS PROCHES DE NOUS

COMPRENDRE p. 24

POURQUOI REFUSER LE PLAN DE PAIX DE TRUMP ?

Bimestriel de la Custodie de Terre Sainte fondé en 1921 - ISSN 0040-3873

SOMMAIRE

À LA UNE 2
Collecte pour les chrétiens de Terre sainte

ÉDITORIAL 3
De Trump aux rayons de la bibliothèque
Marie-A. Beaulieu

VENEZ &VOYEZ 6
Le mont des Oliviers fait frontière
Claire Burkel

CHRÉTIENS EN ORIENT 12
Nous voulons des prêtres plus proches de nous
M.-A. Beaulieu

CUSTODIE 14
Des jeunes, des franciscains et l'évangile
Claire Riobé

ARCHÉOLOGIE 18
Belvoir : L'Étoile des vents au feu des projecteurs
Anne Baud,
Maître de conférences à l'Université de Lyon2, HDR

COMPRENDRE 24
Plan de paix américain, les Églises réagissent
Rédaction

COMPRENDRE 26
A quoi les Palestiniens disent-ils non ?
M.-A. Beaulieu et Claire Riobé

EN DIALOGUE 29
En voyage
Fr. Alberto J. Pari, ofm

DOSSIER 30
Les trésors de la bibliothèque custodiale
Rédaction

DOSSIER 32
Entretien avec fr. Lionel Goh, ofm
"Notre bibliothèque est la plus ancienne d'Israël"
Claire Riobé

DOSSIER 36
Entretien avec le professeur Barbieri, directeur de *Livres, Ponts de Paix*
Un trésor de quelque 650 manuscrits
Beatrice Guarrera

DOSSIER 40
Le trésor sort de sa cachette
Marie-A. Beaulieu

RENCONTRE 44
Laure Joubran : une théologienne suisse à Nazareth
Claire Riobé

ZOOM 48
La folle journée de Macron à Jérusalem
Marie-A. Beaulieu

EX PRESSE 54
Claire Riobé

BON D'ABONNEMENT 58

COLLECTE POUR LES CHRÉTIENS DE TERRE SAINTE 59

BILLET D'HUMEUR 60
Il ne faut pas être superstitieuse, ça porte malheur
Marie-A. Beaulieu

TERRE sainte magazine

Prochaine Parution de Terre Sainte Magazine numéro 667, Mai Juin 2020 dans les boîtes aux lettres en France métropolitaine à partir du 21 mai.

Terre Sainte Magazine
Revue bimestrielle de la Custodie franciscaine de Terre Sainte
Couvent Saint-Sauveur - BP 186
9100101 - Jérusalem, Israël
(pas de chèque en euros à cette adresse voir page 58)

Reproduction d'articles interdite sauf autorisation de la rédaction

Abonnements
Toutes les informations d'abonnement se trouvent page 58.

Loi sur la protection des données personnelles
Terre Sainte Magazine attache une attention particulière à la protection des données à caractère personnel de chaque abonné à et s'engage à assurer le meilleur niveau de protection de leurs données conformément aux dispositions de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, et du règlement européen 2016/79 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données ainsi qu'aux dispositions de la RGPD entrées en vigueur le 25 mai 2018.
Les données collectées lors de votre abonnement seront utilisées :
dans le cadre de l'abonnement à la revue papier : pour l'envoi du magazine, pour des opérations de fidélisation ; dans le cadre de la boutique en ligne pour l'accès et le fonctionnement du site et la gestion de votre abonnement.
Ces données personnelles ne sont en aucuns cas communiquées à des tiers sans le consentement de la personne. À tout moment, l'abonné peut décider de modifier ou de demander l'annulation de données à caractère personnel en écrivant à: Contrôleur du traitement Terre Sainte Magazine
7 rue Marie Rose - 75014 Paris.- Email : abonnement@terresainte.net

Directrice de publication
Rédactrice en Chef :
Marie-Armelle Beaulieu
marie-armelle@custodia.org
Tél. : +972 2 747 201 201
Mob : +972 (0) 54 61 37 120

Editeur
Bayard Service
Centre - Ouest

Conception et réalisation
Bayard Service Centre - Ouest
BP 97 257
35 772 Vern-sur-Seiche,
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

Maquette
Elisabetta Ostini
Nelly Denos

Rédactrice graphique
Nelly Denos © Bayard Service

Relecture
Claire Burkel

Imprimeur : Atimco
(Combourg 35 - France)

Routage : Mailtech
(Verson 14 - France)
ISSN : 0040-3873
Dépôt légal à parution.
N° CPPAP : 1120 G 92 075

Collaborateurs
Frédéric Manns, Alberto Pari, Emilie Rey, Nizar Halloun, Christophe Lafontaine, Paul Turban, Guillaume Genet, Francesco Pistocchini.

Gestion des abonnements
7 rue Marie Rose
75014 Paris
Email :
abonnement@terresainte.net

Editions de Terre Sainte
• à Milan
Giuseppe Caffulli - direttore@terrasanta.net
Giampiero Sandionigi - sandionigi@terrasanta.net

• à Madrid
Inmaculada Rodriguez Torné
redaccion@tierrasanta.net

• à Washington
Br. Greg Friedman
Greg.f@myfranciscan.com

Le mont des Oliviers fait fro ntière

Lorsqu'il est face au mont des Oliviers le pèlerin hésite entre deux options : suivre le chemin chronologique au risque de gravir et descendre la montagne à plusieurs reprises ou ne faire le trajet qu'une seule fois, du haut en bas, afin d'économiser ses forces. Voici une présentation selon la succession des évènements historiques, nombreux sur le mont.

Par Claire Burkel,
enseignante à l'École Cathédrale-Paris

↓ Aux portes du désert
Au-delà du mont des Oliviers c'est un moutonnement de collines sèches ; le désert de Juda occupe tout l'espace de Jérusalem à Jéricho.
Ici vu depuis l'université hébraïque de Jérusalem.

© MAB/CTS

Le mont des Oliviers marque une vraie frontière entre les terres habitées et le désert. Marcher sur la crête du mont qui s'élève jusqu'à 810 m du sud au nord sur l'orient de Jérusalem, montre de façon frappante comment l'eau, en l'occurrence le Cédron et la source de Gihon, peut "faire fleurir le désert" et, ici, donner naissance à une ville. Frontière aussi entre des modes de vie, l'urbanité et le nomadisme. Aujourd'hui encore quelques familles de bédouins élèvent chèvres et moutons dans les collines sèches de Judée, à la porte des cités qui se développent autour de Jérusalem. Frontière déjà dans l'Antiquité. Lorsque David est contraint de fuir sa capitale devant la rébellion de son troisième fils Absalom, on voit ce que représente le mont : "Le roi se tenait dans le torrent du Cédron et tout le peuple défilait devant lui en direction du désert… David gravissait en pleurant la montée des Oliviers… David arriva au sommet, là où l'on adore Dieu" ; peut-être le sanctuaire de Nob - Is 10, 32. Et David ira jusqu'à passer le Jourdain pour se mettre à l'abri - 2S 15, 13-37.
L'exilé Ézéchiel évoque plusieurs fois, depuis Babylone, le mont lorsque lui est donné de voir la gloire de Dieu quitter le Temple puis après l'épreuve y revenir. "La gloire du Seigneur s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui se trouve à l'orient de la ville… la gloire du Seigneur arriva au Temple par le porche qui fait face à l'orient"- Ez 11, 23 et 43, 4.
Plus tard le prophète Zacharie en donnera une vision encore plus concrète : "À son jour ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers qui fait face à Jérusalem vers l'orient". Ce même Seigneur et roi "qui vient à toi, fille de Sion, juste et victorieux, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse" - Za 14, 3 et 9, 9.
Voilà pourquoi l'évangéliste Matthieu peut interpréter que *Jésus accomplit les Écritures* lors de son entrée à Jérusalem : "Approchant de Jérusalem et arrivé en vue de Bethphagé au mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples en disant 'Rendez-vous au village qui est en face de vous et vous trouverez à l'attache une ânesse avec son ânon près d'elle"- Mt 21, 1-2. •••

↓ Stèle de Bethphagé découverte en 1867.
Jésus marche en tête du groupe des disciples et tient les attaches d'une ânesse et de son petit. Quittant Béthphagé, il se dirige *résolument* vers Jérusalem.

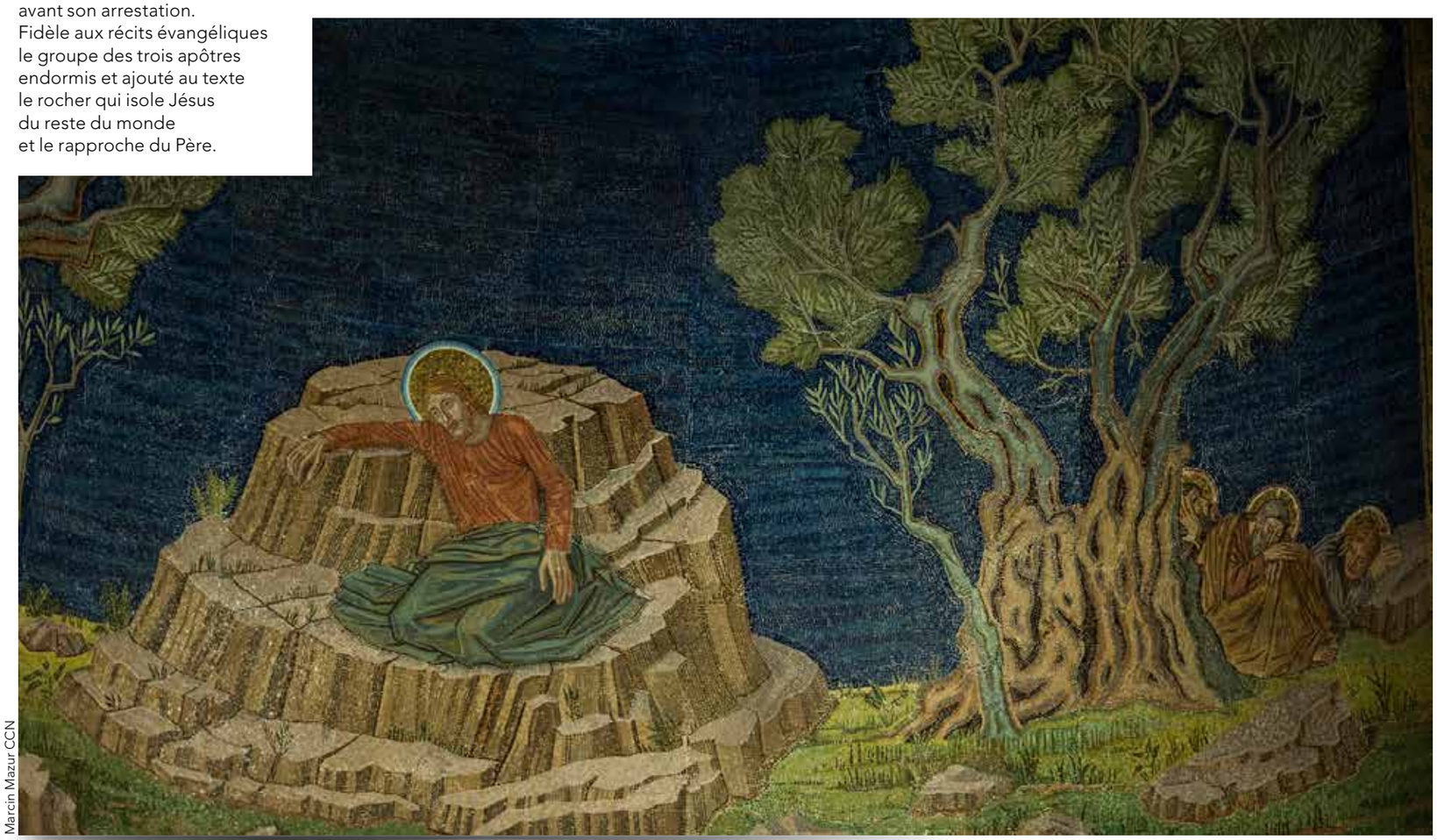
← Fresque croisée
Tout un peuple accompagne Jésus faisant son entrée à Jérusalem, et même des enfants "De la bouche des tout-petits et des nourrissons tu t'es ménagé une louange." Mt 21, 16 reprenant Ps 8, 3.
Stèle de Bethphagé découverte en 1867 lors de la construction du couvent.
Elle remonte à la période croisée.

© Photos Andres Bergamini

••• Jésus embrasse ici la royauté davidique, sa messianité comme *fils de David* et sa propre divinité qui sera plus tard manifeste. Mc 11, 2 et Lc 19, 30 ne mentionnent que l'ânon seul, ce qui est plus proche de la réalité, Jésus n'ayant évidemment monté qu'une seule bête.

Les pèlerinages aujourd'hui

Trois autres épisodes de la vie de Jésus sont situés au mont des Oliviers et justifient les établissements byzantins qui y seront construits ainsi que la visite des pèlerins de tout temps. Mt 24, 3 situe là les derniers enseignements du Christ, dernier discours de cet évangile qui en compte cinq, mais celui-là non-public, audible seulement par les proches. "Comme il était assis sur le mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui en particulier" - la phrase est la même que pour la première prise de parole "Jésus gravit la montagne et, quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui" Mt 5, 1. Deux *montagnes* au début et à la fin du ministère de Jésus, un enseignement d'ouverture en Galilée avec les Béatitudes et un de conclusion avec l'annonce des difficultés qui attendent les disciples, la communauté, le peuple juif, le monde, placés devant un choix crucial, demeurer avec le Christ jusqu'au bout malgré les tribulations et les persécutions, ou enfouir son talent par peur ? Dès 326 sainte Hélène fit construire une basilique au sommet du mont afin d'honorer ces "derniers enseignements". Notre fidèle Égérie, pèlerine et chroniqueuse de la fin du IVe siècle relate : "Sur le mont des Oliviers il y a une grotte très belle, et dans cette grotte un autel, où le Seigneur avait coutume d'enseigner ses disciples ; au-dessus de cette grotte il y a une église sainte".



Marcin Mazur CCN

↘ Veiller avec le Christ

Dans la basilique des Nations du jardin des Oliviers cette mosaïque moderne évoque la prière solitaire du Christ juste avant son arrestation. Fidèle aux récits évangéliques le groupe des trois apôtres endormis et ajouté au texte le rocher qui isole Jésus du reste du monde et le rapproche du Père.

L'église de l'Éléona, qui signifie oliveraie en grec, à trois nefs précédée d'un vaste atrium, fut abattue par les Perses en 614. Reconstruite par le patriarche Modeste en 634, elle est vue en ruines au XIe siècle ; les Croisés ne construiront qu'un oratoire en 1150, lequel sera définitivement rasé au XIVe siècle. Le lieu abrite depuis la fin du XIXe un carmel français dit "du Pater" parce qu'on avait trouvé sur place en 1102 une plaque en hébreu portant la prière donnée par Jésus. Ce qui confortait l'idée qu'étaient associés ce discours eschatologique de Jésus et la prière confiée aux disciples. On trouva encore au XIIe siècle quelques plaques en grec et en latin et la coutume s'est instaurée d'afficher sur de beaux tableaux émaillés le *Notre Père* dans toutes les langues ; en 2018 on en comptait 174, dont 8 en braille de plusieurs langues.

Jésus au "pressoir"

Tout en bas de la pente un jardin nommé "pressoir à huile", Gethsémani en hébreu, rappelle l'activité économique du mont ; la récolte de toutes les pentes aboutissait aux pressoirs installés au-dessus du Cédron, en face de Jérusalem. Et ce lieu, connu de tous les Hiérosolymitains, est celui que choisit Jésus pour se mettre un peu à l'écart de l'effervescence de la ville au moment des fêtes. "Pendant le jour il était dans le Temple à enseigner, mais la nuit il s'en allait la passer en plein air sur le mont dit des Oliviers" - Lc 21, 37. "Jésus sortit et se rendit comme de coutume au mont des Oliviers avec ses disciples avec lui" - Lc 22, 39. "Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani" - Mt 26, 36. "Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. Or Judas qui le livrait, connaissait aussi ce lieu, parce que bien des fois, Jésus et ses disciples s'y étaient réunis" - Jn 18, 1-2. Tous les indices sont fournis pour qu'il n'y ait pas de confusion. C'est bien là que Jésus vit ses derniers instants de liberté, uni intimement à son Père. Les trois évangiles synoptiques nous en donnent le récit [Mt 26, 36-56 ; Mc 14, 32-52 ; Lc 22, 39-53] et il ne manque pas de lieux dans l'enceinte franciscaine de Gethsémani pour méditer ces pages d'évangile et accompagner "une heure" Jésus dans son offrande •••

© CTS

↗ Apprends-nous à prier

Le Notre Père en français, dans le jardin du carmel du Pater au sommet du mont des Oliviers.

© MAB/CTS

↖ **Cueillette annuelle**
Aujourd'hui encore, les oliviers du jardin franciscain de Gethsémani vont donner leur huile. La récolte des olives se fait en octobre et au profit des événements de la vie liturgique, messe chrismale, onctions, chrêmes pour les malades ou les confirmands.

••• au Père. Il y a la basilique des Nations édifiée en 1924 sur le tracé encore visible des deux bâtiments précédents, une église croisée de 1160 et une première basilique élevée en 380 par l'évêque Théodose que notre pèlerine Égérie appelle *l'église élégante* ; lisons son récit d'un Vendredi saint : "Ainsi donc, quand commence le chant des coqs, on descend jusqu'à l'endroit où le Seigneur pria comme il est écrit. À cet endroit il y a une élégante église. L'évêque y entre et tout le peuple. On lit 'Veillez pour ne pas entrer en tentation' et tout le passage entier, et on fait de nouveau une prière. Il y a là une foule considérable, des gens fatigués par les vigiles, épuisés par les jeûnes quotidiens. On vient tout doucement à Gethsémani. On lit le passage de l'Évangile où est arrêté le Seigneur et ce sont de tels cris et gémissements de tout le peuple en larmes que, presque jusqu'à la ville, les lamentations de tout le peuple se font entendre. On regagne la ville à pied au chant des hymnes". La basilique est sombre afin de garder recueillement et mystère autour du rocher qui marque la prière de Jésus. Le jardin où sont conservés quelques vénérables oliviers n'est pas accessible au public, si ce n'est par la vue, mais dans le domaine boisé derrière la basilique il est possible de demeurer au calme et même de célébrer une liturgie.

Point de départ

Au plus haut de l'arête du mont des Oliviers, à courte distance de l'Éléona vers le nord, on visite le petit édicule de l'Ascension. Égérie, toujours elle, évoque une liturgie "à ciel ouvert" dans un sanctuaire très récemment édifié. Détruit lui aussi par les Perses et relevé par Modeste, il nous en reste un dessin de l'évêque gaulois Arculfe pèlerin en 670. Au XIIe siècle les Croisés entourent d'une enceinte à portiques le modeste mémorial. Mais Saladin fera murer les huit arcades aux chapiteaux romans et y ajoutera une coupole et un mihrab pour transformer l'édifice en mosquée ; il en confiera les clés à une famille musulmane, laquelle gère depuis des générations les entrées et permet aux latins de célébrer l'eucharistie à l'intérieur lors de la fête de l'Ascension. Chaque jour cependant tout pèlerin peut venir se recueillir là où Jésus ressuscité "emmena ses disciples jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et comme il les bénissait, il advint qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel" - Lc 24, 50. Et "comme ils étaient là, les yeux levés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes vêtus de blanc se trouvèrent à leurs côtés et ils leur dirent 'Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu s'en aller vers le ciel'" - Ac 1, 10. Un des sites les plus petits de toute la Terre Sainte mais riche d'une grande espérance. Non pas tant de voir le Seigneur revenir "de la même manière" devant des yeux ébahis, mais bien qu'il n'est pas resté enfoui dans la terre, et qu'attendre son retour en gloire ne se vit pas dans la tristesse, mais dans la joie de le savoir vivant. Le mont des Oliviers marque la frontière entre la mort et la vie. ◂

Marcin Mazur CCN

↗ **Le sanctuaire musulman**
La silhouette élégante du petit édicule de l'Ascension au sommet du mont. Dans sa modestie il n'est qu'évocation du départ du Christ et envoi des chrétiens pour le témoignage et l'espérance.